

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 2

Artikel: Travail et santé

Autor: Berenstein-Wavre, Jacqueline

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280236>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Paule Rey, docteure en médecine, physiologiste et ergonomiste de renommée internationale, professeure à l'Université de Genève.

Travail et santé

Paule Rey, ergonomiste, une scientifique à l'écoute des travailleuses et des travailleurs.

Le travail de nuit, les écrans d'ordinateurs, les horaires flexibles, le travail dans les entreprises agro-alimentaires, les maladies professionnelles dues aux vibrations... Voici quelques domaines que l'ergonomiste Paule Rey et son équipe ont étudiés tout en y apportant des remèdes.

Jacqueline Berenstein-Wavre a rencontré Paule Rey.

JBW – Doctoresse Paule Rey, professeure à la Faculté de médecine de l'Université de Genève jusqu'il y a deux mois, vous êtes physiologiste. Dans le cadre de la médecine sociale et préventive, vous avez développé à Genève le Centre d'étude des problèmes d'éologie du travail (ECOTRA) où travaillent plusieurs chercheuses et chercheurs. Ce centre reçoit des mandats de grandes institutions et entreprises.

Par exemple, les CFF vous ont demandé d'analyser les répercussions du travail de nuit sur les ouvriers des voies de chemin de fer.

PR – Cette étude concernant les CFF est un excellent exemple d'une intervention ergonomique menée sur le terrain par l'équipe d'ECOTRA. D'un côté, l'homme au travail avec sa physiologie, son comportement (ici, l'ouvrier travaillant sur les voies CFF), de l'autre les exigences de la tâche qu'il faut accomplir dans une situation de contrainte: le travail de nuit.

L'homme est un animal diurne, il fonctionne mieux le jour que la nuit, sa vigilance est supérieure. Pourtant il faut réparer les voies la nuit. L'ergonomie s'attache à cette question: comment concilier des exigences contradictoires sans que soient altérées la performance (quantité et qualité du travail) mais sans altérer non plus la santé physique ou psychique des travailleurs.

L'ergonomie utilise alors deux ordres de connaissances, celles d'origine physiologique, anatomique, psychologique concernant l'aptitude à réagir à des conditions en quelque sorte hostiles et celles provenant de l'analyse de la tâche à accomplir. Cela en vue de découvrir les modalités pratiques nécessaires à cette réconciliation (aménagement des horaires, changement dans l'organisation des tâches...).

Ce qu'ont découvert mes collaborateurs d'ECOTRA en matière de travail de nuit c'est que les conditions dans lesquelles il se fait peuvent être très différentes de celles du travail de jour: moins de surveillance, plus de solitude, charges de travail moins lourdes, partage du travail... qui peuvent rendre le travail de nuit agréable à certains. Nous nous sommes aussi inquiétés des relations entre les effets du travail de nuit sur la santé et la vie familiale.

JBW – Experte internationale, une de vos premières découvertes, qui vous a rendue célèbre dans le monde entier, concerneait la luminosité des écrans d'ordinateurs.

PR – J'ai eu, en effet, la chance de m'occuper très tôt, dès 1970, des problèmes visuels de l'écran cathodique avec mon collègue, le Dr J.-J. Meyer. J'ai organisé une des toutes premières réunions internationales sur ce sujet et notre succès a été mondial. J'ai reçu des lettres d'employés, de chefs d'entreprise, de syndicalistes du monde entier évoquant toutes des difficultés particulières.

Depuis, les écrans se sont beaucoup améliorés, et cela est en grande partie dû au fait que les fabricants d'ordinateurs ont interrogé les ergonomes et surtout ont appliquée leurs recommandations.

JBW – Avez-vous des recommandations à faire aux femmes qui s'occupent plus particulièrement de leur ménage?

PR – L'ergonomie a beaucoup à dire en ce qui concerne l'habitat et le ménage. Il faut lire à ce propos le livre de Grandjean, qui a été professeur à l'EPFZ, *Ergonomics of the Home*, Taylor and Francis. Ce livre, en anglais, réunit toutes les connaissances nécessaires pour assurer la sécurité et le bien-être dans une cuisine et le bon aménagement d'un appartement.

La charge de travail de la ménagère a été analysée non seulement pour une courte mais aussi pour une longue durée. Par

exemple, on a mesuré qu'il est trois à quatre fois plus coûteux en énergie physiologique de faire les lits que de coudre assis à une table.

Un des problèmes de la ménagère est le travail dit statique, contraction durable des mêmes muscles, station debout ou assise trop prolongée. Pour alléger cette tâche on propose d'installer un poste de travail, comme pour l'industrie, où on peut successivement s'asseoir ou se lever. La position assise en tant que telle peut être bonne ou mauvaise suivant que le poste de travail demande que l'on courbe le dos, qu'on manque d'un appui, que des parties du siège soient trop molles ou trop dures... L'ergonomie du siège a donc pour but de donner des dimensions aux fabricants de mobilier.

JBW – Ne pensez-vous pas que toutes ces informations seraient utiles à tous ceux et à toutes celles qui sont responsables de ménage?

PR – Certes, il serait possible de vulgariser certaines notions essentielles d'*«ergonomie ménagère»*. Ce serait là, une tâche très intéressante pour une femme ergonome, d'autant plus que les accidents surveillant dans les ménages sont beaucoup plus nombreux que les accidents de la circulation, et les accidents du travail.

JBW – Comme par hasard, une fois de plus, le travail effectué dans l'espace privé, domestique, n'intéresse personne. Les intérêts en jeu ne sont pas les mêmes que dans une usine, un bureau ou même sur la chaussée. Cela pourrait être une tâche du syndicat des personnes actives au foyer à temps complet ou partiel dit Marmite.

Jacqueline Berenstein-Wavre

«Médecine du Travail», la bible romande

(jbw) – Avant de quitter son poste de professeure à l'Université de Genève, Paule Rey a publié, avec une équipe entièrement composée de femmes ayant une formation scientifique (voir ci-dessous), un livre, *Médecine du Travail*, qui constitue une base indispensable aux conditions de travail en usine ou au bureau.

Cinq femmes y analysent les risques du poste de travail, les maladies professionnelles, leurs origines, les conditions de travail (absentéisme, fatigue visuelle, maladie des vibrations, pneumoconioses, allergies, intoxications, accidents, surdité...) ainsi que les mesures de prévention et les assurances en relation avec la médecine du travail en Suisse romande.

Paule Rey, Elisabeth Conne-Perréard, Anne Golaz, Martine Bernstein-Ballandraux et Viviane Gonik, Médecine du Travail, Editions Médecine et Hygiène, 450 pages, 1991.